

Nouvelles

Numéro 128, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64359ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2011). Nouvelles. *Continuité*, (128), 6–9.

LANCEMENT DE CONTINUITÉ



Photo : Continuité

l'Institut du patrimoine culturel et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval.

RAPPORT sur le patrimoine religieux

Le Groupe de travail sur le patrimoine des communautés religieuses a déposé son rapport à la Ville de Québec le 16 décembre. Le document comprend cinq recommandations visant à garantir l'avenir des propriétés des communautés religieuses situées sur le territoire de la municipalité. On y propose entre autres de créer un organe de concertation et de collaboration entre les diverses instances ainsi que de compléter les inventaires et d'adopter des mesures pour préserver et mettre en valeur les éléments patrimoniaux d'intérêt. En réponse à ces suggestions, la Ville a créé un comité de suivi, qui assurera le lien entre les communautés religieuses et l'administration municipale pour tout projet, question ou commentaire. Le rapport est accessible au www.ville.quebec.qc.ca.

CHOCOLATIERS à l'œuvre



Photo : Trevor Lush

Gaëtan Tessier, chocolatiers, chefs cuisiniers et enseignants passionnés, confectionnent minutieusement pralines, moulages et chocolats. Le parcours se termine avec des modules d'interprétation bilingues qui abordent divers aspects du sujet. Par exemple, qui sait que le chocolat est la deuxième exportation agroalimentaire en importance au Québec?

Le 11 janvier, le lancement du numéro d'hiver de *Continuité* a réuni plusieurs passionnés de patrimoine immatériel dans un lieu tout à fait à propos : la Maison Chevalier, à Québec. Étaient notamment présents Clermont Bourget, président des Éditions Continuité, Sophie Marcotte, rédactrice en chef du magazine, Antoine Gauthier, président du Conseil québécois du patrimoine vivant, et Laurier Turgeon, directeur de

L'usine Singer DÉMOLIE

Triste nouvelle début janvier : les derniers vestiges de l'important complexe industriel de la Singer, à Saint-Jean-sur-Richelieu, étaient démolis. Datant du début du XX^e siècle, cet ancien lieu de fabrication de cabinets de machines à coudre constituait un lieu de références historiques, économiques, techniques et sociales. Cette démolition laisse place au projet de construction de résidences pour personnes âgées piloté conjointement par les groupes Samson et Maurice.

Saint-Pétersbourg veut CHANGER de statut



En janvier, la mairie de Saint-Pétersbourg, ancienne capitale impériale de la Russie figurant sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, a demandé à ce que la ville ne soit plus considérée comme

site historique national. L'administration croit que ce statut nuit au développement urbain, puisque tous les projets de construction doivent être soumis au service fédéral responsable de la protection du patrimoine, même s'ils se trouvent en dehors des zones historiques protégées. L'organisation non gouvernementale La ville vivante craint pour sa part que ce retrait ouvre la porte à des projets immobiliers menaçant l'ensemble architectural, comme celui d'un gratte-ciel de plus de 400 mètres en plein centre-ville lancé par Gazprom. À suivre...

Rôle CAPITAL

À l'occasion de son 25^e anniversaire, l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) a souligné le rôle déterminant joué par Québec dans sa création par la remise d'une plaque commémorative, qui reconnaissait également l'influence internationale de la Vieille Capitale dans le domaine du patrimoine. L'OVPM est née grâce à l'initiative de l'ex-maire Jean-Paul L'Allier et son siège social se trouve à Québec depuis ce temps. En plus, Québec prodigue une aide précieuse aux autres villes du patrimoine mondial en partageant son expertise. Dévoilée le 3 décembre, la plaque sera installée à la place de l'UNESCO au printemps.

HONNEURS

Chef de la RESTAURATION

L'Association canadienne d'experts-conseils en patrimoine a attribué non pas une, mais deux récompenses à la firme Fournier Gersovitz Moss & associés architectes, le 15 novembre. Cela, pour la restauration de deux bâtiments patrimoniaux: l'auditorium de l'école F.A.C.E. à Montréal et la tour Sud-Est de l'édifice de l'Ouest sur la colline Parlementaire à Ottawa. Dans le premier cas, la firme a su conjuguer de manière remarquable la remise en valeur de la splendeur originelle de l'édifice et la mise à jour des équipements. Dans le second, elle a complété avec brio, dans les délais et les budgets prévus, la conception et l'érection d'un échafaudage autoportant indépendant de la tour.

HOMMAGE réel à une cyberexposition

La cyberexposition « Place-Royale d'aujourd'hui à hier », conçue par le Musée de la civilisation et la société Idéeclac, a reçu le Prix spécial Web'Art de bronze au Festival international de l'audiovisuel et du multimédia sur le patrimoine 2010, le 16 novembre, à Shanghai. Cette exposition virtuelle novatrice réunit cinq vues panoramiques de 360 degrés de la Place-Royale. Grâce à des points d'intérêt cliquables, le visiteur explore l'histoire du lieu à travers les traces du passé. Il a alors accès à des commentaires audio et à des diaporamas. Il peut par ailleurs en apprendre davantage sur les personnages et les thèmes liés à ces points d'intérêt de même que consulter les archives et les collections qui s'y rapportent.

NAISSANCE des Fjordsaguenayens

Dans la foulée du lancement de sa politique culturelle et de l'adoption d'un plan d'action culturel en 2009, la MRC du Fjord-du-Saguenay a décerné ses premiers prix du patrimoine, le 11 novembre. Cinq Fjordsaguenayens ont été remis à des propriétaires et à des municipalités ayant accompli des efforts de conservation, de protection, de valorisation et de restauration du patrimoine bâti ou paysager. Le jury a tenu compte de l'intérêt patrimonial, de la qualité et du rayonnement de l'intervention ainsi que de son incidence sur l'amélioration du cadre de vie.

Prix d'EXCELLENCE de l'Ordre des architectes

Le 13 janvier, l'Ordre des architectes du Québec a dévoilé le nom des gagnants de ses Prix d'excellence en architecture. Entre autres lauréats, Saia Barbarese Topouzanov architectes a mérité le Premier Prix du jury dans la catégorie des bâtiments institutionnels de 5 M\$ et plus pour le projet du Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal, ainsi que le Prix du jury dans la catégorie Conservation et restauration pour la restauration du Théâtre Denise-Pelletier. Daoust Lestage a pour sa part reçu le Prix du jury dans la catégorie des bâtiments commerciaux de 2 M\$ et moins pour les Vitrites habitées de même que le Prix du jury dans la catégorie Design urbain pour la place des Festivals, toutes deux liées au Quartier des spectacles à Montréal. Enfin, le Prix du jury dans la catégorie des bâtiments culturels de 2 M\$ et plus est allé aux architectes FABG pour le projet du Théâtre de Quat'Sous. À noter qu'une exposition sera consacrée aux réalisations primées, du 12 avril au 28 août à la Grande Bibliothèque, à Montréal.

MÉRITES d'architecture de Québec

La Ville de Québec a salué la qualité et l'originalité de 19 réalisations architecturales lors de son gala des Mérites d'architecture, le 29 novembre. Parmi les lauréats, l'édifice Fondation a reçu le Prix du public pour son architecture innovante et articulée; la propriété de Gertrude Fraser, sise au 8180, Le Trait-Carré Est, s'est vu décerner le Prix entretien-préservation pour le grand soin dont elle fait l'objet; l'architecte Évans St-Gelais a remporté le Prix hommage, un coup de chapeau à sa carrière exceptionnelle; tandis que Margo Ménard et Jean Bergeron, propriétaires du 340 au 346, rue Champlain, se sont illustrés dans la catégorie Patrimoine pour la remise à l'état d'origine de certaines composantes architecturales extérieures de leur demeure.



Le 340-346, rue Champlain, avant et après restauration

Photos: Ville de Québec

PREMIÈRE Bourse Historia

Le 13 décembre, la chaîne Historia a annoncé le gagnant de son concours « Sauvez un bâtiment de chez vous ». Le récipiendaire de la première Bourse Historia pour le patrimoine, d'une valeur de 20 000\$, est la Grange de la dîme de Saint-Joseph-de-Kamouraska, avec près de 617 000 votes accumulés grâce à la participation de toute la communauté. Érigé en 1922, le bâtiment servait à entreposer une partie des récoltes de la paroisse offertes en dîme au curé. Il figure parmi les quatre derniers édifices du genre au Québec. Les résidents du village ont l'intention d'utiliser cette somme pour restaurer la grange afin d'en faire un lieu de culture, qui accueillera notamment des spectacles et abritera un centre d'interprétation de la dîme.

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal

Photo: Marc Cramer



EXPOSITIONS

De FORTIN à BOURASSA



Marc-Aurèle Fortin,
Saint-Siméon, 1938.
Aquarelle et fusain sur
papier, 48,8 x 61 cm.
Coll. MNBAQ,
SODRAC 2010

Après Suzor-Coté et Clarence Gagnon, le Musée national des beaux-arts du Québec consacre une exposition à un autre incontournable de la peinture moderne québécoise. « Marc-Aurèle Fortin. L'expérience de la couleur » constitue la première grande rétrospective muséale dédiée à cet artiste depuis plus de 45 ans. Elle rassemble une centaine de peintures, de gravures et de dessins, réalisés entre 1909 et 1949. On peut y admirer non seulement les représentations de grands ormes et autres scènes rurales ayant fait la renommée du peintre, mais aussi des vues urbaines, où il pose un regard attentif sur les changements survenus

dans le Montréal des années 1920 et 1930. Jusqu'au 8 mai. Également au MNBAQ, « Napoléon Bourassa. La quête de l'idéal » nous fera découvrir cet homme qui s'est illustré en tant qu'architecte, peintre, sculpteur, professeur, conférencier, musicien ainsi que théoricien et critique d'art, et ayant donc marqué la vie culturelle montréalaise dans plusieurs domaines pendant la seconde moitié du XIX^e siècle. Plus d'une centaine d'œuvres de même que des documents et des photos nous permettront d'apprécier toutes les facettes de la longue carrière et de la riche production de cet artiste canadien comptant parmi les plus importants de son époque. Du 5 mai au 1^{er} avril 2012.
Info: 418 643-2150 ou www.mnba.qc.ca

REGARD sur le portrait

Jusqu'au 24 avril, le Musée d'art de Joliette nous invite à découvrir des pièces rarement exposées en salle autour du thème du portrait. « Au-delà du regard. Le portrait dans la collection du MAJ » réunit 60 œuvres, choisies en fonction de l'éloquence du regard des sujets, mais également avec l'objectif de témoigner des différentes déclinaisons du portrait du XVII^e siècle à aujourd'hui. On y trouve une grande variété de réalisations (peintures, dessins, photos ou sculptures, anciennes, modernes ou contemporaines, de style réaliste, schématique ou fictif, composées en pied, de dos ou en buste), dont plusieurs portent la signature d'artistes ayant renouvelé ce genre ancré dans la culture occidentale (Jean-Philippe Dallaire, Auguste Rodin, etc.).

Info: 450 756-0311 ou www.museejoliette.org

Raymond Lotthé, Portrait de Louis-Philippe Hébert,
1894. Huile sur toile, 55 x 45,5 cm. Coll. Musée d'art
de Joliette, donation Maurice Forget.

Photo: Richard-Max Tremblay, Musée d'art de
Joliette



La PUISSANCE du fleuve

Le Musée de la civilisation accueille l'exposition « Portés par le fleuve », conçue par Parcs Canada, jusqu'au 8 janvier 2012. Elle traite des moments fondateurs de l'histoire canadienne, plus particulièrement du rôle majeur qu'a joué le fleuve Saint-Laurent dans la naissance du pays ainsi que de la place stratégique occupée par la ville de Québec dans son développement. La présence millénaire des Iroquoiens sur le territoire, les alliances franco-amérindiennes, l'établissement d'une population française dans la vallée du Saint-Laurent, le passage obligé de millions d'immigrants par Québec, porte d'entrée vers les Grands Lacs et l'Ouest, sont quelques-uns des sujets abordés, sur fond d'artefacts et de documents iconographiques.
Info: 418 643-2158 ou www.mcq.org

Quartiers RESSUSCITÉS



Vue aérienne du site déblayé
de la future Maison de
Radio-Canada, 1964

Source: Archives de la Ville de
Montréal

Le Centre d'histoire de Montréal présente « Quartiers disparus », du 20 avril au 25 mars 2012. Réalisée en collaboration avec les Archives de la Ville de Montréal, cette exposition fait revivre les quartiers anciens qui ont été rayés de la carte à la suite des nombreux projets de rénovation urbaine ayant transformé le paysage de la métropole au cours des années 1950 et 1960, notamment ceux des Habitations Jeanne-Mance, de l'édifice de Radio-Canada et de l'autoroute Bonaventure.

Ce voyage dans le temps permet de découvrir ces lieux et leurs habitants, au gré d'images provenant d'une collection municipale exceptionnelle et méconnue de photographies de maisons, de commerces et d'arrière-cours engloutis par la modernisation.

Info: 514 872-3207 ou www.ville.montreal.qc.ca/chm

Un STYLE qui se dessine

Jusqu'au 22 mai, le Centre canadien d'architecture s'intéresse au travail de l'architecte italien de la Renaissance Andrea Palladio (1508-1580), à l'origine du palladianisme. « Palladio à l'œuvre. Une exposition annotée » se penche plus particulièrement sur le dessin par lequel l'artiste pensait, créait et communiquait. On peut y voir 16 œuvres originales ainsi que des images de référence, des détails, des esquisses au crayon et des outils, dont certains des premiers dessins réalisés pour ses livres illustrés *Quattro Libri dell'Architettura*, sa contribution la plus connue. Ces pièces proviennent de la collection du Royal Institute of British Architects et sont commentées par le commissaire Guido Beltrami.
Info: 514 939-7026 ou www.cca.qc.ca

Hochelaga-Maisonneuve, LA SUITE

La deuxième partie de l'exposition « Hochelaga-Maisonneuve en trois temps », produite par l'Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve, est présentée jusqu'au 24 avril au Musée du Château Dufresne. Ce volet couvre la période allant de l'annexion de la Cité de Maisonneuve à la ville de Montréal, en 1918, jusqu'à l'après-guerre en 1950, en passant par les années folles (sous le signe de l'Art déco), les années de la crise économique (sur fond de succès de La Bolduc) et la Deuxième Guerre mondiale (avec l'essor industriel qu'elle a engendré). Les objets, vêtements et photos historiques exhibés proviennent du fonds du maire Adhémar Raynault, qui a été l'hôte de nombreux invités de marque, comme le général de Gaulle en juillet 1944. Info : 514 259-9201 ou www.chateaudufresne.com



Trois femmes devant l'hôtel de ville

Photo : coll. de l'Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve

La Sainte-Catherine RACONTÉE

« La rue Sainte-Catherine fait la une ! » relate l'histoire de cette artère emblématique de la métropole, se poursuit jusqu'au 24 avril à Pointe-à-Callière. Divisée en six zones thématiques, l'exposition retrace les différentes vocations de la rue (résidentielle, commerciale, culturelle, sportive, etc.) et les événements qui ont marqué ses 250 ans d'existence (incendie de juillet 1852, ouverture du magasin Morgan en 1891, réouverture du Ouimetoscope en 1907, etc.). Le tout à travers 250 artefacts provenant de collections privées et publiques (articles de journaux, objets souvenirs, photos, films), dont des costumes créés par Alfred Pellon pour *La nuit des rois* à la Place des Arts en 1968 et un masque du gardien de but des Canadiens Jacques Plante datant de 1963. Info : 514 872-9150 ou pacmusee.qc.ca



Rue Sainte-Catherine Ouest, 1963

Source : Archives de la Ville de Montréal

RECHERCHE

Mobilité DURABLE à Charny

Repenser le patrimoine de Charny à l'ère de la mobilité durable, c'est le défi relevé par Jérôme Laferrrière, Pierre-Luc Perron, Alexandre Jean-Bergeron et Valérie Marmette, dans le cadre de l'atelier de design urbain de la maîtrise en architecture de l'Université Laval. Ancien village centré sur l'industrie ferroviaire, Charny conserve un caractère distinct des autres secteurs lévisiens, malgré un cœur qui se vide de sa fonction commerciale. Le projet vise à le faire revivre en optimisant les terrains sous-

utilisés pour soutenir des commerces de proximité et une vie de quartier renouvelée. Le parvis de l'église deviendrait une place publique rassembleuse à proximité d'un centre d'art à même l'ancienne gare. Le tissu urbain longtemps sectionné par les voies ferrées serait reconnecté au moyen de nouveaux franchissements, alors que l'implantation d'un système léger sur rails permettrait une consolidation résidentielle tout en arrimant Charny au reste du territoire métropolitain.

SUR LE WEB

VITRINE pour le design

Le 23 novembre, Mission Design a inauguré ActionDesign.info, un site qui se veut la référence québécoise pour les entreprises, les designers et le grand public en matière de design. Il contient un répertoire complet des membres professionnels des six ordres et associations de designers, d'architectes et d'urbanistes du Québec, un agrégateur de nouvelles sur le design, des études de cas et un outil diagnostique permettant aux entreprises d'évaluer leur situation en termes de design, afin qu'elles puissent ensuite agir en conséquence. L'objectif de cette vitrine est de faire connaître les professionnels du milieu, leurs réalisations et les avantages d'avoir recours à leurs services, afin de fortifier la culture du design au Québec.

Musées montréalais BRANCHÉS

Fin janvier, la Société des directeurs des musées montréalais a souligné son 25^e anniversaire en lançant l'application pour iPhone et iPod touch « Musées montréalais ». Celle-ci donne accès à de l'information sur les expositions de 35 musées de la métropole et comprend plusieurs options de recherche, dont une fonction de géolocalisation. L'utilisateur peut aussi consulter une collection virtuelle d'images d'œuvres et d'objets exposés qui sera régulièrement mise à jour. L'application est offerte gratuitement au iTunes Store, en français et en anglais.